



ITW : Jean-Michel Rabeux pour AglaÃ©

Description

La derniÃ¨re crÃ©ation Jean-Michel Rabeux met en scÃ¨ne Claude Degliame dans le rÃ´le d'AglaÃ©, pute marseillaise. Interview.



Jean-Michel Rabeux
Ã©Benoit Linder

Quel a Ã©tÃ© le dÃ©clencheur pour lâ€™Ã©criture d'AglaÃ© ?

Jean-Michel Rabeux : Tout est parti d'un reportage que nous avons vu, avec Claude Degliame, sur les travailleurs du sexe. Ce reportage nous avait beaucoup surpris, par certains aspects, car nous avions des idÃ©es prÃ©conÃ§ues sur la question et tout d'un coup, on avait droit Ã autre chose, Ã un autre regard. Suite Ã cela, nous nous sommes dit qu'il serait intÃ©ressant de rÃ©colter des paroles de prostituÃ©es pour en faire quelque chose.

Et vous rencontrez celle que lâ??on nomme AglaÃ© ?

Jean-Michel Rabeux : Par lâ??intermédiaire de mon assistant, Geoffrey Coppini. Il avait une personne de sa famille hospitalisÃ©e qui partageait sa chambre avec une prostituÃ©e. Nous sommes restÃ©s le premier jour 4h avec elle, nous y sommes retournÃ©s le deuxiÃ©me jour. Elle Ã©tait mÃ©fiante au dÃ©but et sÃ©est mise Ã raconter sa vie par la suite. CÃ©est une rencontre impressionnante.

AglaÃ©, le spectacle, est nÃ©e il y a une semaine et demie, mais la personne qui a inspirÃ© ce personnage a 70 ans. Qui est-elle ?

Jean-Michel Rabeux : AglaÃ© ne sÃ©appelle pas AglaÃ©, nÃ©est ni de Sarcelles! Est-elle mÃ©ame vraiment de Marseille ? Ce qui est sÃ©ur est quÃ©elle avait 70 ans quand on lâ??a rencontrÃ©e et le temps que tout se fasse, elle a aujourdÃ©hui 73, voir mÃ©ame 74 ans. Quand je parle dÃ©une rencontre impressionnante, elle lâ??est par la mÃ©ame pensÃ©e humaine que nous avons en commun, tout en Ã©tant de milieux totalement diffÃ©rents, car nous ne connaissions rien au milieu du commerce du sexe.

Est-ce que la piÃ©ce AglaÃ© pourrait sÃ©apparenter Ã du documentaire-thÃ©Ã¢tre ?

Jean-Michel Rabeux : Non, et ce pour plusieurs raisons. Nous nÃ©avons rien copiÃ©, ni notre rencontre, ni la personne. Claude Degliame a comme oblitiÃ©rÃ© le personnage dÃ©AglaÃ© pour ne pas Ã©tre dans la copie. De toute faÃ§on, tu ne peux pas la copier, car elle est unique. Il fallait par contre quÃ©elle trouve en elle, la fantaisie, la sorte dÃ©intelligence et la thÃ©Ã¢tralitÃ© du personnage. Il fallait quÃ©elle trouve cela, quÃ©elle aille chercher en elle-mÃ©me pour trouver cela. Ã©a a Ã©tÃ© le plus gros du travail pour elle.

Le texte provient dÃ©interview que vous avez menÃ© avec AglaÃ©. Comment avez-vous construit ce texte ?

Jean-Michel Rabeux : Au thÃ©Ã¢tre, nous sommes peu habituÃ©s Ã la langue parlÃ©e. En gÃ©nÃ©ral, cÃ©est du thÃ©Ã¢tre trÃ©s Ã©crit, poÃ©tique. Lorsque je retranscrivais les bandes, je me disais : comment je vais faire avec tous les *eah* et les *bah* ? JÃ©ai pas mal bossÃ© pour retranscrire, classer, mettre en ordre ses paroles avec toujours le dÃ©sir de lui Ã©tre fidÃ©le, dans ses mots et sa pensÃ©e. Claude Degliame a travaillÃ© pour trouver un parler qui nÃ©en est pas un, tout en lâ??Ã©tant pour le public.

Ensuite, cette femme a des anecdotes incroyables Ã raconter et ces anecdotes font sens. Elle parle peu sur la professionnalisation de la prostitution, mais elle est ferme sur ses positions. Mais, ce nÃ©est pas ce sujet qui nous intÃ©ressait dÃ©aborder. Ici, le spectacle porte sur lâ??humain. Ce qui me stupÃ©fie, cÃ©est que cette femme qui est inculte, a une intelligence de la vie, des hommes et des rapports humains.

Elle Ã©tait trÃ©s attentive Ã ce que lâ??on comprenne ce quÃ©elle voulait nous dire sur son mÃ©tier, sur sa fiertÃ© de le faire, Ã lâ??endroit oÃ¹ elle Ã©tait pour le faire, ce quÃ©elle pense de la professionnalisation, du milieu, des macs. Ce que lâ??on pense de ce quÃ©elle vit elle, elle sÃ©est fout. Elle a une libertÃ©. Elle le dit dÃ©ailleurs : *Moi libre toujours. Ni dieu, ni maÃ©tre.*

Est-ce que vous auriez envie de lui montrer le spectacle ?

Jean-Michel Rabeux : Oui, on en aurait envie et encore plus depuis quÃ©il y a eu le contact avec le public. Mais nous avons fait un pacte au dÃ©part, elle nous racontait tout et elle ne voulait plus rien savoir. Il y a eu aussi le fait de ne pas rÃ©vÃ©ler qui elle est. On a eu des demandes pour des rencontres avec des journalistes, mais elle ne veut pas et Ã©sa se respecte. En plus, AglaÃ© est

malade.

Elle a eu de nos nouvelles, elle sait que nous sommes contents du texte. Geoffrey a transmis ces paroles. Il nous reste le souvenir d'â??une rencontre forte.

Vous en parlez avec une â??norme tendresse ?

Jean-Michel Rabeux : Ah oui !



Aglaâ?? Â??rengâ??re Vallet

Est ce que vous vous servez de la figure â??monstrueuseâ?? de la prostituâ??e pour raconter la comâ??die humaine ?

Jean-Michel Rabeux : Vous savez le thâ??tre montre des monstres : Macbeth, Phâ??dreâ??! Elle aussi en fait partie, car elle ne vit pas comme la quasi majoritâ?? de la population. Elle est dâ??une certaine faâ??on râ??pudiâ??e, car elle ne peut pas dire â?? tout le monde son mâ??tier. Les prostituâ??es hommes et femmes sont au banc de la sociâ??tâ??. Jâ??ai beaucoup dâ??estime pour ceux qui affrontent la sociâ??tâ??, qui gardent leur humour, le plaisir â?? vivre.

Crâ??er ce spectacle dans notre sociâ??tâ?? actuelle, qui est de plus en plus fermâ??e, puritaine, prend quel sens ?

Jean-Michel Rabeux : Câ??est pour â??sa quâ??on le fait aussi. Il y a cette libertâ?? quâ??a Aglaâ??. Mais cette libertâ?? est celle du crime puisque ce quâ??elle fait est criminel, car interdit par la loi. Par tous les bouts, la loi essaie dâ??interdire la prostitution. Et les hommes font â??sa dans le secret, mâ??me elle par rapport â?? ses petits enfants. Câ??est dire comme â??sa pâ??se lourd.

Cette femme nous a intâ??ressâ?? car elle se lâ??ve seule contre â??sa. Elle pense, râ??flâ??chit, elle contre-propose des modes de fonctionnement humains. Elle a deux haines : la loi et le milieu. â??a dâ??bat de ces aspects car elle nous en a parlâ??. Mais dans ce dâ??bat, on fait le tour de cette personne, comment elle est avec les clients, avec elle mâ??me, avec son dâ??sir, son amour, ses amitiâ??sâ??! Et surtout comment elle est humaine en fracassant les modes de vie qui sont les nâ??tres.

Est-ce que vous vous faites auto-censurer dans l'écriture du texte ?

Jean-Michel Rabeux : J'ai enlevé du cru. En tant qu'homme de théâtre, je sais le cru qui peut passer et celui qui ne passe pas. On ne voulait pas jouer sur la provocation. On voulait faire comprendre, aux personnes qui sont innocentes de ces pensées, qu'il y a un être humain en face d'eux aimant et délicat, qui a, certes, des pratiques opposées de celles que nous avons. On a beaucoup pensé à la délicatesse, car Aglaé est délicate.

Cela fait une semaine que Claude Degliame fait vivre Aglaé. Comment se sent-elle avec elle ?

Jean-Michel Rabeux : A son premier salut public, Claude a pleuré, elle pensait beaucoup à elle. Le soir de la première, elle m'a confié qu'elle aurait aimé qu'Aglaé soit là.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

Crédit photo : Alain Richard

Interview réalisée le 8 décembre 2016 au Théâtre Les Salins à SN de Martigues

Aglaé, texte et mise en scène Jean-Michel Rabeux d'après « Les mots d'Aglaé » avec Claude Degliame à l'initiative de Lumières, Jean-Claude Fonkenel assistant à la mise en scène, Vincent Brunol

Jusqu'au 30 décembre 2018 au Théâtre du Rond-Point Paris. Renseignements [ici](#).

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date créée

2016/12/09

Auteur

laurent-bourbousson